



Paul de Rainville

Ancêtre des Rainville et Drainville d'Amérique

Paul de Rainville est né en 1619 à Saint-Thomas de Touques, dans la partie occidentale de la Normandie dans le Calvados (France). Il est le fils de Jean de Rainville et de Jeanne Burchet de Saint-Thomas de Touques, évêché de Lisieux en Normandie. Il épouse Polline/Raulline Poëte/Poite vers 1638. Paul décède le 10 décembre 1686 à Beauport, son épouse Polline/Raulline décède le 16 février 1666, à Beauport, Québec.

Le premier Européen à s'implanter sur la Côte de Beauport est Robert Giffard, en 1621. Chirurgien de la Marine aux ordres du protestant Guillaume de Caen, il y fait d'abord construire un abri de chasse, la Canardière. Il en est lui-même chassé en 1628: pris en mer par la flotte des frères David, Thomas et Louis Kearke (Kirke) mercenaires d'Angleterre. Mais le roi d'Angleterre rétrocède les territoires occupés à la France le 19 mars 1632 par le traité de Saint-Germain-en-Laye. Giffard revendique aussitôt la Côte de Beauport en concession, ce qui lui est accordé, en 1634, par la Compagnie des Cent Associés, nouvellement formée par le cardinal de Richelieu. Giffard devient dès lors Seigneur de Beauport avec l'obligation de peupler sa nouvelle seigneurie, ce qu'il fait en recrutant des « engagés » dans sa Perche natale.

Les premiers engagés sont charpentiers et maçons, chargés de construire une habitation destinée à recevoir ceux qui vont suivre. D'abord une large maison, dont la construction débute en juillet 1634, puis le Manoir seigneurial, vaste édifice en pierre, percé



St-Thomas de Touques.

de cinq cheminées qui sera complété en 1642. Ce manoir seigneurial, du reste, a survécu jusqu'à ce qu'un incendie le rase, en 1879.

Selon le Père Le Jeune, dans les Relations des Jésuites pour l'année 1636: « Ils sont aussi laboureurs et défricheurs qui ont vite fait de mettre les terres seigneuriales « en valeur ». En moins de deux ans, ces terres produisent suffisamment de blé froment, de blé d'inde et de pois pour espérer pouvoir nourrir vingt personnes ». D'autres les suivront et, selon la tradition, Paul de Rainville serait un de ceux-là et aurait été engagé par Robert Giffard, en 1655, date à laquelle Paul aurait mis les pieds en Amérique pour la première fois.

Constructeurs de navire et de grosses œuvres, pêcheurs et marinières, marchands de bois et intendants de terres et forêts, les de Rainville n'étaient pas sans ressources.



Plan de la ville de Québec, 1663.

Il est établi qu'en 1655 Paul était devenu censitaire de Robert Giffard, ayant reçu de ce dernier une première concession, le 23 octobre 1655, puis l'octroi d'une deuxième terre, le 11 novembre de cette même année, selon le contrat passé chez le notaire François Badeau. Cette terre mesurait un arpent de front sur dix arpents de profondeur sur la ligne du bourg de Fargy (Giffard inversé) à Beauport, Québec. D'ailleurs Paul de Rainville est un homme cultivé et « lettré ». Il signe tous les contrats et actes appelés à passer.

Il ne fait aucun doute que la belle terre de Beauport, irriguée de part et d'autre par la rivière Montmorency et la rivière Beauport, ait plu suffisamment à Paul de Rainville pour qu'il décide d'y établir son épouse et ses enfants demeurés à Touques, en pays d'Auge, en France. En 1658, il repasse en France pour aller les chercher. C'est ainsi que le 7 septembre 1659, au terme d'une longue et pénible traversée, Paul de Rainville, son épouse Polline/Raulline Poëte et quatre de leurs enfants: Charles, Marie, Marthe et Anne, accompagnés de leur nièce Élisabeth Drugeon, arrivent à Québec. Ils devront se prêter à une cérémonie de confirmation lors d'une escale sur l'île de Percé, en Gaspésie: les protestants ou les protestants supposés n'étant plus les bienvenus dans la colonie.

On présume qu'avant d'avoir sa propre maison, Paul de Rainville et son épouse sont demeurés au Manoir seigneurial comme le voulait la coutume en ce temps-là... Il a construit sa première maison sur l'emplace-



Collection particulière

ment actuel de l'hôtel de ville de Beauport, quartier de la ville de Québec, situé au 10 rue Hugues Pommier.

Quant à son occupation première, il est mentionné dans les jugements du Conseil Souverain du 16 février 1664 que Paul de Rainville est sergent de milice de la Seigneurie de Beauport.

Paul de Rainville et son épouse marient leurs filles en tout premier lieu. En effet, leur fille Marie de Rainville et Nicolas Bélanger dit Catherine se marient le 11 janvier 1660 au Manoir seigneurial de Beauport. Leur mariage a été béni par le Père Paul Raquenaud, missionnaire. Vu qu'elle est originaire de la paroisse de Saint-Thomas de Touques, elle lui apporte une dot de 300 livres tournois en « meubles, habits et autres commodités ». Cette union est précédée par la ratification d'un contrat de mariage, le 12 novembre 1659, qui nous apprend qu'à cette date Paul de Rainville, son épouse et Marie Rainville habitent « en la maison de Jean Juchereau escuier Sr de la Ferté » et que ni Polline/Raulline ni ses fils ou ses filles ni même sa nièce ne savaient signer leur nom. Le 12 février 1661 Paul passe sa concession, reçue en 11 novembre 1655, à sa fille Marie et à son gendre Nicolas.

Leur deuxième fille, Marthe, qui est seulement âgée de 16 ans et 9 mois se marie le 8 janvier 1662 avec Pierre Marcoux, fils de Claude Marcoux et Marie Juneau. On dit de ce Pierre Marcoux qu'il est l'ancêtre de tous les Marcoux du Canada. Tout comme pour Marie, la cérémonie se déroule au Manoir seigneurial de Beauport. À l'acte de mariage, Paul

est dit huissier de la Seigneurie de Beauport. Jean, l'aîné de la famille, se marie avec Suzanne Badeau, fille de Jacques et Anne Ardouin, le 26 juillet 1665, dans la première chapelle de Beauport. Sept ans après son mariage, en 1672, Paul cède à son fils Jean la terre qu'il avait obtenue en 1662, ainsi que son emplacement et sa maison du bourg Fargy. En 1676 Jean, qui est marguillier, est nommé en charge de la construction de l'église et du presbytère de Beauport. Il signe /D'Rainville. Pour sa part, Charles de Rainville qui devient procureur fiscal de la seigneurie de Boucherville, en 1673, épouse Jeanne Massé, fille de Pierre et Marie Pinet de la Chesnaye, le 4 septembre 1681 à Sillery, Québec.

Comme Paul de Rainville est « bien vu en haut lieu », il obtient une autre concession de terrain du Seigneur Robert Giffard soit une terre d'un arpent de large sur 20 arpents de profondeur sur la ligne du bourg du Fargy. L'ancêtre Paul de Rainville était plus homme d'affaires qu'un homme de terre.

Le 17 février 1662, Robert Giffard concède à Paul une troisième parcelle de terre à Fargy. La Seigneurie se développait rapidement et autour de son premier noyau d'habitations, baptisé Bourg de Fargy. Des villages s'organisaient au fur et à mesure que les rangs se créaient. Les affaires de Paul sem-

blent bien prospérer puisqu'il acquiert un deuxième arpent voisin de celui de son beau-fils, Nicolas Bélanger dit Catherine.

Le 16 février 1664 les délibérations du Conseil Souverain le mentionnent à titre de Sergent de la Milice de la Seigneurie de Beauport.

Paul de Rainville se porte acquéreur, en 1674, de la propriété de Michel Lecourt, sur le chemin du bourg du Fargy au ruisseau des Escailles, près de la propriété de Pierre Marcoux et voisine de celle de Nicolas Bélanger.

Les couples Bélanger et Marcoux s'établiront de part et d'autre du ruisseau des Escailles, sur des terres que leur concède le nouveau seigneur des lieux, Joseph Giffard. C'est ainsi que l'on peut toujours admirer, aujourd'hui, au 600 de l'Avenue Royale à Beauport, la maison ancestrale dans laquelle Marie de Rainville-Bélanger a élevé ses enfants (Maison Girardin et/ou Bellanger-Girardin). Tandis que celle des Marcoux, au 588 de l'Avenue Royale, a continué d'être habitée par des descendants directs de Marthe de Rainville et Pierre Marcoux de façon continue, jusqu'en 1990.

Paul et Paulline auront le plaisir de voir naître leurs petits-enfants dont les naissances se succéderont à partir de 1661, avec une régularité aujourd'hui déconcertante. Mais



Famille Rainville

Collection particulière

Famille Rainville. Photo 1918-20. Gracieuseté Alain Rainville.



Église Nativité de Beauport.

Polline/Raulline décède le 16 février 1666 avant la naissance d'un petit-fils qui assurera la pérennité du nom de Rainville à Beauport.

Après le décès de Polline, la coutume et les usages de l'époque aidant, la période de veuvage de Paul est relativement courte. Il se remarie quelques mois plus tard, le 1er septembre 1666, à Marie Michel, qui met ainsi fin à son veuvage d'avec Louis Gasnier. En 1667, Paul vend à Jacques Bernier de l'Île d'Orléans et Cap-Saint-Ignace, qui en a besoin pour transporter de la planche de pin, un voilier complet avec ses voilures, amarres et cordages. Ce voilier, il ne fait aucun doute que Paul l'a construit lui-même. Prix : 120 livres tournois. C'est de ce même Bernier que descend le capitaine Joseph

Elzéar Bernier (1852-1934) navigateur du vaisseau « l'Arctic ».

Paul et Marie, en 1679, deviennent propriétaires d'une terre sise à Sainte-Anne-de-Beaupré, ayant appartenue à Louis Gasnier, le premier époux de Marie.

En 1680 Paul Rainville part vivre à Bellechasse près de son neveu, Pierre Bazin, fils de sa sœur Marthe, qui elle, est demeurée à Touques. Paul ne retournera à Beauport qu'en 1685 pour habiter une maison sur la route menant à la concession de Saint-Michel. Cette maison existait toujours lors du tricentenaire de l'arrivée de la famille Rainville, en 1955, et était la propriété de Joseph Mailloux, un descendant direct de Paul. Cette maison Paul l'avait obtenue de son neveu Pierre Bazin en échange d'une terre qu'il possédait toujours à Bellechasse. Le 30 juillet 1683, il signe un contrat chez le notaire Pierre Duquet de Québec, pour la vente d'un autre bateau à voile. C'est un des ses derniers actes puisqu'il s'éteint à Beauport, le 10 décembre 1686, à l'âge relativement jeune de 67 ans. Il a été inhumé au même endroit que sa première femme Polline/Raulline Poëte, au cimetière de la Côte de la Montagne, à Québec, et comme il était un

grand chrétien, il a reçu les derniers sacrements.

Suite au décès de Paul de Rainville, Marie Michel part vivre à Beauport où elle décède l'année suivante, en 1687, et est inhumée le 12 décembre de cette même année à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Paul de Rainville et sa famille signaient toujours les documents du nom « De Rainville », tant en France qu'en Nouvelle-France, ce qui laisse entendre qu'ils étaient de descendance noble. Après la conquête par les Anglais, en 1760, les de Rainville ont commencé à signer Rainville, Drainville, Rinville et Renneville qui sont synonymes de dignité et de courage.

Paul de Rainville est l'ancêtre d'Étienne Parent, d'Octave Crémazie, de Sir François-Charles-Stanislas Langelier, de Céline Dion...

Source : « Les de Rainville : Mille ans d'histoire » Mona-Andrée Rainville

Françoise Rainville, membre de la Société de généalogie de Lanaudière

Dictionnaire biographique des Ancêtres québécois : Michel Langlois

PRDH : Programme de recherche en démographie historique



André Duval

Que servirait à un homme de gagner tout le monde et de perdre son âme ? (Matthieu 16, 26)

Tel était jadis l'argument de prédilection des prédicateurs : « À quoi sert à l'homme de gagner l'univers s'il en vient à perdre son âme ? »

Chose certaine, aux yeux de Notre-Seigneur, notre performance, dans la vie, ne nous vaut aucun mérite vis-à-vis de Dieu. Dans mes jeunes années, comme je rentrais chez moi, après la distri-

bution des prix, les bras chargés de livres, de récompenses, j'étais confiant dans l'avenir. Or, une dame du voisinage me dit : « Tu sais, André, ce ne sont pas les premiers de classe qui réussissent le mieux dans la vie. » Réussir dans la vie, tel est le mot d'ordre universel. Un penseur américain du nom de Dale Carnegie publia un livre auquel il donna comme titre « Comment se faire des amis et réussir sa vie ».

Naturellement, tout le monde ne peut réussir. Ce sera peut-être raté complètement. Bien des gens ont de petites vies bien ordinaires.

Sachez que rien de cela n'a d'importance. Ce n'est pas cela qui

compte, en définitive. Faites de votre mieux. « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »



À LOUER

Maisons, condominiums & villas près de la basilique.

chaletsmontmorency.com
chalets@oricom.ca

1 800 463.2612